L'ABEILLE DE LA N. ORLEANS

Bureaux 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS

VENDREDI MATIN, 3 JANVIER

LES

INVISIBLES DE PARIS.

PAR GUSTAVE AIMARD.

Nous commençons aujourd'hui la publication d'un grand roman de Gustave Aimard, intitulé *Les Invisibles de Paris*. C'est un ouvrage où les intrigues sont multipliées et où les incidents dramatiques foisonnent. Nous engageons donc les personnes qui voudront lire cet intéressant feuilleton, à suivre attentivement le récit depuis le premier numéro.

FEUILLETON.

LES

INVISIBLES DE PARIS.

PREMIÈRE PARTIE.

LES COMPAGNONS DE LA LUNE.

I.

OU LES COMPAGNONS DE LA LUNE MONTRENT LE BOUT DE LEUR NEZ.

La nuit du dimanche gras, carnaval de l'an de 1847, l'auteur du *Spectateur nocturne* eût en fort à faire et beaucoup à voir, entre minuit et une heure, si, témoin occulte, du haut d'un observatoire central comme la lanterne du Panthéon, il avait pu s'intéresser simultanément à ce qui se passa, dans ce court espace de temps, barrière de Fontainebleau, rue Beaujon, sur le pont Royal et dans une impasse avoisinant le Marché aux Chevaux.

Malheureusement, ainsi que nous venons de le constater, depuis un demi-siècle à peu près, Restif de la Bretonne et son œuvre dorment et se reposent dans la poussière de l'oubli, et dans le monde où nous sommes, son ame curieuse et taquine, le vieux rôdeur de nuit ne songe plus guère aux choses d'ici bas.

Nous essaierons donc de le remplacer, en décrivant de notre mieux les quatre scènes étranges et mystérieuses qui, tout en se composant d'éléments hétérogènes, forment les quatre assises de notre histoire.

Sur la route de Paris à Villejuif, à une centaine de pas de la barrière de Fontainebleau, un ouvrier vêtu d'une blouse bleue et d'un pantalon de toile de même couleur, un béret basque enfoncé jusqu'aux sourcils, un cigare à la bouche, se promène de long en large, envoyant de temps à autre une bouffée de fumée en l'air, et paraissant s'occuper aussi peu du carnaval qui en va que du carême qui arrive.

Et, cependant, c'est l'heure du plaisir ou du moment; celle de la flânerie est passée, celle des affaires le paraît encore plus.

Oh! Paris, ville de ténèbres et de lumières, réceptacle de toutes les fanges et de toutes les gloires, tu n'as pas de plus chère complice que la nuit! Il se taille plus de besogne dans tou giron, à la pâle et blanche clarté des étoiles ou aux rayons du soleil! Tu protèges les travailleurs de ces heures mystérieuses!

Ah! tes rues désertes et calmes en apparence cachent plus de mouvement et de passions, plus de rires et de sanglots, plus de grincements de dents et d'espérances menteuses, que ne pourra jamais en inventer l'imagination du romancier le plus fécond!

Depuis près de vingt minutes déjà, notre promeneur allait d'un arbre à l'autre, sans dépasser la limite qu'il devait s'être tracée mentalement.

Il ne témoignait aucune impatience de sa solitude et de sa longue attente.

D'une taille au dessus de la moyenne, la souplesse de sa démarche, l'assurance et l'harmonie de ses mouvements, disaient assez que l'homme à la blouse bleue n'avait à redouter aucune attaque brutale. A coup sûr c'était un rude compagnon.

Néanmoins, quoique par son costume, par sa coiffure et par ses allures un peu plébéiennes, il cherchât à se faire prendre pour un homme du peuple, la blancheur de ses mains, la délicatesse de ses traits énergiques, éclairés par deux yeux bruns pleins d'éclair, et surtout une habitude du commandement qui se lisait dans chacune de ses distractions, démentaient son déguisement moral et physique.

Était-ce par insouciance ou de parti pris qu'il négligeait de répondre aux regards soupçonneux que lui lançaient les charretiers se dirigeant sur Paris?

Si ses yeux surveillaient la route et les voyageurs, sa pensée était loin de lui.

Cependant la route de Villejuif ne jouissait pas alors d'une très bonne réputation. On parlait d'attaques à main armée, d'un colporteur assassiné et jeté dans une des carrières qui abondent en cet endroit.

Assurément, la promenade régulière de notre individu, ses airs d'insouciance et de quiétude profonde ne devaient être rien moins que rassurants pour les gens qui le croisaient.

Depuis quelques instants aucune charrette ne passait. Aussi loin que la vue pouvait s'étendre la route se montrait complétement déserte, lorsque soudain l'homme à la blouse bleue écouta attentivement et fit un geste de satisfaction.

— Le voici! murmura-t-il.

Le son d'une trompe lointaine se fit entendre, et plus près de lui le hennissement d'un cheval de nuit.

A son tour, il porta deux doigts à sa bouche et retentir ce cri sourd et clair que les chouans employaient lors de la guerre de la Vendée pour se reconnaître les uns les autres.

Puis, s'arrêtant subitement pour jeter autour de lui un regard investigateur, il secoua la cendre de son cigare, en aspira précipitamment quatre ou cinq bouffées, afin d'en rendre le feu plus visible, et cela fait, il traversa la chaussée presque en courant.

Se plaçant juste au milieu de la route, au point le plus culminant, de façon à être aperçu de loin, lancer le cigare en l'air et lui faire décrire une parabole brillante de clarté et d'étincelles, tout cela fut l'affaire d'un moment.

Presque aussitôt, en réponse à son signal, le cri du hibou se fit entendre de nouveau, suivi du son de la trompe, qui parvint aux oreilles de l'inconnu plus fort et plus rapproché. Alors le singulier promeneur, se rejetant en arrière s'abritant derrière le tronc d'un orme monstrueux, sortit un masque d'une poche de sa blouse, se l'appliqua sur le visage et attendit, sans qu'un seul battement de plus vînt précipiter son pouls dans ses veines.

Sans qu'il fût possible de s'en douter, ses mains, qui semblaient chercher la chaleur dans chacune des poches de son bourgeron, jouaient avec la crosse d'un pistolet.

Certes, au besoin, ces deux petits bijoux modestes et cachés comme les violettes, n'auraient pas manqué de se mêler à la conversation qui allait se tenir.

La nuit était magnifique, le froid vif, l'atmosphère pure et transparente, et tout le paysage environnant semblait revêtu d'un caractère fantasmagorique, à une couleur fantastique.

La présence de notre inconnu, deux notes rauques et mélancoliques, deux cris de hibou, avaient suffi pour poétiser cette valée qui, quelques heures auparavant, n'avait rien que de très prosaïque. Le monsieur Jourdain de Molière n'aurait rien compris à ce changement.

Une légère brise passait à travers les branches des arbres, les ormes et les peupliers chuchotaient avec elle et se laissaient doucement aller et caresser.

Le galop rapide d'un cheval rompit brusquement le silence de cette nuit solitaire.

Bientôt après, le cheval lui-même parut, descendant à toute bride la côte escarpée de Villejuif et se dirigeant vers Paris.

Arrivé à la hauteur ou plutôt en face de l'arbre derrière lequel l'homme à la blouse bleue s'était embusqué, l'animal s'arrêta brusquement, comme si ses sabots se fussent subitement trouvés soudés au sol.

Le cavalier qui le conduisait, masqué ainsi que son interlocuteur, demanda d'une voix basse, mais claire:

— Passez vous?

— J'attends, lui fut-il répondu.

— Combien?

Sept.

Venant d'où?

De la *lune*.

L'heure?

Deux.

Le maître?

— Est venu.

— Est-ce tout?

C'est tout.

Le cheval repartit, comme emporté par une trombe, par un tourbillon. Pourtant l'ouvrier demeura immobile derrière l'arbre qui le dissimulait, tant que le galop du cheval fut perceptible.

Lorsque la route fut redevenue paisible et sûre pour lui, il ôta son masque, retira ses mains de ses poches, ou plutôt de ses pistolets, et tout doucement:

— La Cigale! fit-il.

— Me voici, capitaine, répondit une voix mâle et de fort calibre.

La porte d'une hutte de cantonnier, placée à quelques pas de là, s'ouvrit, un homme en sortit. Mais pour en sortir, il se vit obligé de se courber en deux, tant sa taille était haute et sa carrure athlétique.

Cela fait, il se redressa avec un soupir de satisfaction, et se frottant joyeusement les mains, il arriva en présence de l'ouvrier qu'il venait d'appeler son capitaine. Là, portant la main à son bonnet, qui affectait une forme militaire, il salua, la main droite au front, et se tint immobile et silencieux.

— Tu peux paraître maintenant. Tout est fini.

La Cigale ne broncha pas.

L'homme qui répondait au nom de la Cigale était un grand gaillard d'au moins six pieds français, taillé à coups de hache, toujours gêné par la quantité d'air qu'il était forcé de déplacer, embarrassé de sa largeur et de sa longueur.

Mais, comme il arrive souvent, sous cette enveloppe gigantesque, redoutable, se cachait une âme presque enfantine, nous dirions timide, si le mot de timide chez un homme n'impliquait pas un peu l'idée de lâche.

Or, la Cigale n'était ni lâche, n'avaient jamais marché dans les mêmes espadrilles, depuis une quarantaine d'années qu'il existait. Sa physionomie intelligente et naïve, ses yeux gris et comme percés avec une vrille, ses cheveux et sa barbe fauves comme la crinière d'un lion; puis, brochant sur le tout, un teint bistré, couleur de brique, composaient un singulier ensemble.

Il y avait dans cette nature-là quelque chose qui vous attirait et vous repoussait à la fois.

Son costume, celui des débardeurs et déchargeurs des ports, bourgeron et pantalon gris, casquette sans visière, faisait admirablement ressortir la vigueur herculéenne d'un torse taillé d'après l'antique.

En somme, ce bon monsieur la Cigale était un petit camarade qu'il valait mieux avoir pour ami que pour ennemi.

L'ouvrier le laissa quelques instants dans son attitude de chien qui craint d'être fouetté par son maître, puis:

— Pourquoi es-tu venu ici, malgré mes ordres? lui demanda-t-il d'une voix sévère.

L'autre changea de position, baissa la tête, et ne trouva rien à répondre.

Une particularité dans ce pauvre mastodonte, c'est que pour peu que la moindre émotion vînt le saisir, il était obligé de retourner sept fois sa langue dans sa bouche pour ne pas bégayer, ou tout au moins pour ne pas lâcher une bêtise, une énormité.

— Ne suis-je plus le maître auquel on obéit sans réfléchir? continua l'ouvrier sur le même ton, ou bien me prend-on pour un enfant qui ne saurait marcher sans lisières?

— Pardon.... je.... je crois bien, murmura le pauvre diable d'une voix presque....

— Tu as eu tort. Tu m'as dérobé.... La première fois que cela t'arrivera, je t'en avertis, toutes relations cesseront entre nous. Je ne te considérerai ni plus ni moins que mes autres... subordonnés.

— Oh! mon......mon capitaine!

— Ne m'appelle pas capitaine.... Ici, je ne suis que Passe Partout, ton camarade.

— Oh! mon cap...

— Encore!

— Je ne peux pourtant pas vous laisser risquer votre peau à tout bout de champ, sans m'en mêler, grommela-t-il comme un dogue qui se révolte.

— Quel danger courais-je, imbécile!

— Suffit, dit l'autre d'un air satisfait, vous m'appelez....

— Ta....

— Comment! Ta?

— Tutoie-moi.

— Je n'oserai jamais.

— Il le faut.

— Mais....

— Je le veux! s'écria l'ouvrier avec impatience.

— Bon!.... Tu.... tu.... tu.... m'as appelé imbécile, donc tu m'en veux plus, mon bon Passe Partout.

— A la bonne heure!

— Après ça, vous.... tu.... vous avez bien le droit de faire ce qui vous convient.... Ah! foi d'homme, tant pis, je peux bien vous traiter de "mon capitaine", mais je ne pourrai jamais vous tutoyer comme un va-nu-pieds.

— Au diable! fit Passe Partout, parle-moi comme tu l'entendras, mais n'oublie jamais que je ne suis qu'un ouvrier comme toi, ton camarade d'atelier, ton inséparable.

— Vous voyez bien que je ne peux pas me séparer de vous. C'est vous qui venez de le dire.

— Soit.

— J'ai donc bien fait de venir.

— Sans et contre mon ordre? répondit sévèrement Passe Partout.

— Dame! oui, qu'il me semble, murmura la Cigale en baissant les yeux sous le clair regard de son interlocuteur?

— Même si je te jure que je ne te pardonnerai pas la première désobéissance, ta prochaine indiscrétion.

— Il n'y a pas de dé.... dé.... désobéissance quand l'intention d'obéir y est. Il ne peut pas non plus.... plus.... y avoir d'indiscrétion.... Je suis muet comme une baleine quand il s'agit de.... de.... de....

Et le géant se sentit tellement ému que la fin de sa phrase ne put jamais sortir.

— Allons, allons, mulet, n'en fais qu'à ta guise, repartit Passe Partout en se laissant toucher malgré lui par cet accent vrai. Sois prudent, seulement. Un de ces jours, tu me compromettras sans t'en douter.

Ce jour là, faites-moi sauter le crâne, je ne recommencerai plus.

— Ta main!

— Oh! mon.... mon capitaine! — je veux dire.... monsieur Passe Partout.

— Souviens-toi que tu t'es jeté bien souvent entre la mort et moi!.... Toute fausse démarche peut me coûter la vie....

— Vous voulez dire que ce n'était pas la peine de vous la sauver pour.... pour....

— Pour me la faire perdre au moment où le but approche.

— Oh cela! jamais!

— Puisque tu m'as suivi malgré moi, sais-tu ce qu'est devenu Caporal?

— Tout de même. C'est un matelot fini; il ne manquera pas son coup, quoiqu'il se soit embarqué sans palan.

— Tout n'est pas dit encore! fit en hochant la tête l'homme à la blouse bleue.

— Caporal est bien fin.... Soyez calme.... Il ne se laissera pas *gnoupper*.

— Je compte sur lui. Mais mieux vaut faire comme si je n'y comptais pas. Regarde si mon cheval est toujours derrière la hutte.

— Il y est. Je l'ai attaché au même arbre que le mien.

— Bien, va me le chercher.

La Cigale tenait de l'Arabe, pour qui entendre, c'est obéir.... quand il lui plaît d'obéir.

Ouvrant l'immense compas de ses jambes, il s'éloigna rapidement.

Passe-Partout, ou le capitaine, — nous lui conserverons ce nom ou ce titre jusqu'à plus ample information, — se débarrassa aussitôt de sa blouse, de son pantalon, de son béret. Il parut alors dans une tenue de cheval d'une élégance irréprochable.

Enlevant la perruque noire et la fausse barbe de même couleur qui le déguisaient à tous les yeux, il ne garda qu'une fine moustache coquettement retroussée.

L'ouvrier de tout à l'heure se trouva métamorphosé en un jeune élégant au visage pâle et diaphane, aux traits fins et délicats comme ceux d'une femme qui n'aurait pas encore atteint la trentaine.

L'œil seul n'avait pas changé.

C'est une chose à remarquer: tous les hommes qui, par besoin, par métier, se travestissent journellement, agents de police, espions ou voleurs, arrivent avec une habileté rare, mais concevable, à des résultats extraordinaires pour tout ce qui concerne la démarche, la tournure, la taille, le visage, même la voix; mais jamais le plus expert n'est parvenu à changer l'expression de son regard.

Il vient toujours un moment où l'homme tout entier se révèle dans son œil.

Au moment où le capitaine achevait sa transformation, on pour mieux dire sa toilette, la Cigale reparut, conduisant deux magnifiques bêtes en bride, et tenant de la main gauche un chapeau et une cravache.

— Pourquoi deux chevaux? demanda le capitaine en sautant en selle.

— Est ce que je ne vous accompagne pas?

— Dans cette tenue! Tu es fou.

— C'est vrai.

— D'ailleurs, ne faut-il pas que tu fasses disparaître toutes ces nippes?

— C'est encore vrai. Je suis une brute.

— Tu ne me crois pas si je te le disais, fit le capitaine avec un sourire.

— Tout de même.... Et, quand j'aurai changé de peau et caché tout ça, qu'est ce que je ferai?

— Ce que tu voudras.

— Vrai?.... dit le géant avec joie: je pourrai vous suivre?....

— Tu me rejoindras.... j'y consens, puisque si je n'y consentais pas, ce serait exactement la même chose.

— Pour où?

— Du reste, il est possible que j'aie besoin de toi.

— Bon!.... vous pouvez démarrer.... Je serai bientôt dans vos eaux.... là bas, n'est-ce pas?

— Oui.

— Est-ce que vous ne prenez pas d'armes sur vous?

— J'ai des pistolets.

— Faudra avoir un revolver; ça vaut mieux.

— Allons, adieu. Ne tarde pas trop.... et surtout sois prudent. Il y va de ma liberté, peut-être de ma vie.

— Bon! vous pouvez vous en aller.

Le jeune homme lui fit un dernier signe de tête amical, rendit la main et s'éloigna au grand trot, dans la direction de la barrière d'Italie ou de Fontainebleau, ainsi qu'on la nomme plus ordinairement.

— On veillera au grain, murmura à part lui le géant tout en s'occupant de la disparition des différents vêtements laissés par son capitaine.

Après en avoir fait un paquet qu'il attacha à l'arçon de sa selle, il siffla un petit air de bravoure, jeta un dernier regard de précaution pour explorer les environs, et ne voyant rien de suspect, se mit en selle.

Peu d'instants après il galopait vers Paris.

(*A continuer.*)

G. W. DUNBAR & FILS, LIQUEURS DE TOUTE ESPÈCE, Sirops, fruits conservés, vins. 12 & 14 rue St-Louis, 12 & 14. 15 janv—1an NOUVELLE-ORLEANS

L. CRESSON, PEINTRE, 103 et 105 rue Bourbon, près l'Opéra. Tient un magasin de PAPIER PEINT pour tenture et décoration, aussi d'ARTICLES DE PIÉTÉ, Images, chapelets, gravures, tableaux, &c. &c. Il se charge aussi de tout ce qui concerne les ENCADREMENTS, des travaux de peinture, dorure, décors, &c. 9 nov—1an

AU MAGNOLIA. M. O. LUDRE a l'honneur de prévenir le public et sa clientèle en particulier, qu'il a transféré son magasin de CHAUSSURES du No 301, rue de Chartres, au No 121, rue Royale, entre Toulouse et St. Louis. M. Ludre profite de l'occasion pour remercier le public du bienveillant patronage qu'il lui a accordé jusqu'à ce jour; il espère qu'il voudra bien le lui continuer. Le plus grand soin est apporté aux chaussures de commande pour hommes, femmes et enfants. 3 déc—1m

MALADIES DES YEUX. LE DR. HOMBERGER, ancien chef de clinique du Dr. Sichel, à Paris, s'occupe exclusivement du traitement médical et chirurgical des maladies des yeux. Consultations de 11 à 2 heures au No 140, rue Canal. Consultations publiques et gratuites, samedi, de 2 à 4 heures. 16 nov—6m—1j

Avis. GEO. D. HITE est mon agent chargé de s'occuper de toutes mes affaires, d'après un acte passé pardevant J. W. Breedlove, notaire, le 1er novembre 1867. 11déc—1m MME MARY F. BARKER.

GRAINES DE JARDINAGE. Graines de jardinage de Landreth — Récolte de 1867 — H. Hafner a maintenant un choix complet de graines de la saison pour l'hiver et de printemps et il a reçu directement de D. Landreth & Son, à Philadelphie. Un beau lot d'oignons. Une boîte de graines de fleurs. Les marchands de la campagne peuvent se pourvoir chez lui de graines par douzaines, centaines ou milliers de papiers. H. HAFNER, Rue St Charles, No 105. 24déc—1m En face du Théâtre St-Charles

A LOUER. A un prix modéré, la magnifique vacherie (neuve) de la capacité de 38 vaches, avec toutes ses dépendances nécessaires, située à la station Burthe, Jefferson, offrant tous les avantages nécessaires pour un point d'écoulement, tel que le pâturage, les licences, etc. S'adresser par les lieux à J. J. Gutierrez ou au café de Baptiste Matharan, près du marché Dryades. 1er déc

MOULOR & DUMESTRE. IMPORTATEURS DE CUIRS FRANÇAIS, 13......Rue de Chartres......13. Anciennement même rue No 109. 29sept—6m

Moulin à riz—Moulin à riz. NOUS étant assuré les services de M. PETER M. KINLAY, inventeur du meilleur pilon à riz, et qui, depuis trente ans, construit, érige et dirige des machines à riz, nous sommes à faire, sous sa surveillance, toutes les machines qu'exige la préparation du riz pour le marché et à fournir les dessins, &c. nécessaires. On peut voir, à notre établissement, un modèle de la machine (patentée) à vanner le riz, de McKinlay. Cette nouvelle invention convient aux personnes qui cultivent le riz pour leur propre consommation. LEEDS & CO. 14 déc—3m Au coin des rues Delord et Foucher.

JAYME MAGI, IMPORTATEUR DE CIGARES DE LA HAVANE 72......Rue de la Commune......72. 887,460 CIGARES!! Si l'on examine bien ce grand stock de Cigares, on verra que c'est le meilleur à tous les rapports. A vendre par l'importateur au plus bas prix du marché. 20 nov—3m

FONDERIE DE LEEDS [ÉTABLIE EN 1825.] Au coin des rues Delord et Foucher. NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Bouilloires, des Moulins à scie, des Chaudières à sucre, des Machines à défricher, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Boucles à fourneaux, des Grils; à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour le Sud. 14 sept—6m LEEDS & Co.

ST. LEON DESTEZ, COURTIER, 83......RUE TOULOUSE......83 Entre Royale et Bourbon. Vente et achat de propriétés. Donnera également son attention à la location des maisons et magasins. 4 jan

Avis. Avis. Avis. CHANGEMENT DE LOCAL. BLANCHIN & GIRAUD, Rue Vieille Levée. Ont transféré leurs Bureaux Magasin au No 64, vis à vis leur ancien local.

En Magasin et sous les clefs de la Douane: 1200 caisses VERMOUTH, Noilly Pratt & Co. 1000 paniers HUILE, grandes et demi-bout. 200 caisses ABSINTHE, Noilly Pratt & Co. [...] VIN Muscat Frontignan, CERISES à l'eau-de-vie, [...] VERMICELLI et MACARONI, CAPRES, OLIVES, CORNICHONS et ANCHOIS, Bques VIN rouge Bergasse, [...] BURGUNDY PORT, F. Durand & P. R. Thomas, MADEIRE, F. Valette, P. E. Thomas & Molinier, SHERRY, F. Valette, P. E. Thomas & Molinier, COGNAC diverses marques et qualités. A vendre à bas prix pour clore diverses consignations. 8 déc—1m

SPECTACLES.

Théâtre de l'Opéra.

PAUL ALHAIZA et EDOUARD CALABRESI............ Directeurs.

Samedi, 4 Janvier 1868, Première Représentation de LES DIAMANTS DE LA COURONNE, Opéra en 3 actes, musique d'Auber. Chanté par MM. DAMIANI, DECRÉ, Mme PREVOST-SEGUIN, Mme GRAVIER et M. THOLER.

Dimanche, 5 Janvier, ROBERT-LE-DIABLE, Grand opéra en 5 actes, de Meyerbeer. Mlle AUDIBERT dans le rôle d'Alice, Mme PREVOST-SEGUIN dans ce ol d'Isabelle.

Lundi 6, Deuxième représentation de FAUST. On commencera à 7 heures. 3 jan

MASONIC HALL.

Vendredi, 3 Janvier 1868, GRAND CONCERT VOCAL ET INSTRUMENTAL Donné par Mme PETIPAS, Ex-prima donna du théâtre italien (Rio Janeiro), etc., avec le gracieux concours des professeurs distingués: H. PAGE, O. SMITH et A. DAVIS. LE GRAND PIANO qui servira à ce Concert est de la célèbre manufacture de M. STEINWAY & FILS, et a été gracieusement offert par M. GRUNEWALD, rue du Canal, No 128. Tickets $1 50. On commencera à 7 1/2 heures. 29 déc—5

ACADEMIE DE MUSIQUE, Rue Saint-Charles...Nlle-Orléans.

SPALDING ET BIDWELL............Directeurs. A. H. DAVENPORT............Régisseur. Dernière occasion de voir le magnifique spectacle L'HISTOIRE D'ENCHANTEMENT. Mercredi à midi et le soir. C'est la dernière fois que sera représentée L'HISTOIRE D'ENCHANTEMENT. Jeudi soir—Inauguration de la COMBINAISON DES VARIÉTÉS dans laquelle paraîtront d'anciens artistes favoris et de nouveaux artistes. 28 déc.

REOUVERTURE DU Musée Crescent City. DIX MILLE CURIOSITÉS. Nos 40 et 42 de la rue St-Charles. (En face de l'Hôtel St-Charles.) Ouvert, tous les jours, de 9 heures du matin à 10 heures du soir. C. T. AMES............Directeur et Propriétaire.

RETOUR de la Ménagerie de la Nlle-Orléans, de AMES, après une tournée fructueuse dans le Nord-Ouest. La ménagerie a plusieurs animaux de plus: on remarque, parmi les nouveaux venus, l'éléphant nain BISMARCK, des tigres du Bengal, un ours blanc du Pole, &c. On verra au Musée le professeur GREINER, l'habile souffleur de verre, ou sont les deux machines à vapeur fonctionnant constamment; Mlle ANNA E. LEAK, la merveille sans bras qui fait des choses surprenantes à l'aide de ses pouces de pieds. Des animaux et des curiosités nouvelles arrivent constamment. PRIX D'ENTRÉE, 50 cts. Pour les enfants, 25 cts. 14 nov

GRAND BAL PARE ET MASQUE

DONNÉ PAR La Nouvelle Société Lyrique des Montagnards, au German Company's Hall, Encoignure Passage de la Bourse et de la rue Bienville. JEUDI 16 JANVIER 1868.

Comité d'arrangement: J. J. Bore, Charles Levy, J. P. Lépine, J. Arostigui, F. Escoubas, Hip. Begue. Comité d'invitation: Irené Soulé, Charles Levy, Paul Dherété, J. J. Cazeaux. Commissaires: I. Soulé, J. Fontan, A. Luigi, J. Vergez, E. Fabrou, J. Barrère, D. Coustade, J. Latreyte, L. Bates, E. Latreyte, P. Dufort, C. Bates, J. Carrère.

Des propositions cachetées seront reçues jusqu'au janvier pour la vente du restaurant, de la buvette et du vestiaire, chez Théophile Collin, coin Dumaine et Levée; chez Jean Latreyte, encoignure Toulouse et Bourbon; chez M. Casimir Carité, au marché Poydras. 25 déc—28, 29—2, 5, 9, 12, 16 janv

Premier Grand Bal Paré DONNÉ Par la Société de Bienfaisance des Jeunes Gens.

AU THÉATRE NATIONAL, au coin des rues Baronne et Perdido, le MERCREDI SOIR, 8 Janvier 1868. —DIRECTEURS.— O. H. Braughn, Chs Keller, L. A. Richards, J. Berteguey, C. O. Gerlein, P. Gehlbach Jr, G. Antognini, A. H. Rich, R. Oerlein, J. A. Strasser, P. White, H. Grosch, Chs. Moore Jr, E. P. L. Ravalu, D. Holstad, J. F. Weckerling, W. Reitz, P. Moutoet, F. Shumacher, A. Sambola, J. Sant'ni, Thos Dunn, E. De Blanc, J. Heitz, G. Kuntzman, W. Bennetih, F. Washe, Thom. Fatjo, E. E. Abadie, J. W. Bryant, M. E. Falk, T. B. M. Peale, M. Lefebure, J. Dabalen, M. Ivey. Prix du billet......$2 50. On peut se procurer des billets de messieurs et des billets d'invitation de dames en s'adressant à l'un des directeurs ou au bureau de O. H. Braughn, Commercial Alley No 25; A. A. Martin, rue de la Vieille-Levée, No 115; à P. Gehlbach Jr, rue de la Vieille-Levée, No 166, et à L. A. Richards, au coin des rues Craps et Mandeville. Aucune dame ne sera admise sans un billet d'invitation. Toutes les demandes d'invitation de dames devront designer le nom, prénom et le domicile. Les propositions pour la buvette, et le restaurant seront reçues. 22 déc—au 8 janv

Salle de la Compagnie Allemande, Au coin du Passage de la Bourse et de la rue Bienville.

CETTE grande et belle salle se loue pour bals, mariages, &c., avec conditions les plus raisonnables. Pour plus de renseignements s'adresser à FERDINAND MARKS, 12nov—3fps—3m Rue du Camp, No 47.

Au bon café.

LES amateurs trouveront constamment toutes les meilleures variétés de cet article économique torréfié et moulu avec un soin minutieux, ainsi qu'un grand choix de grosseries fines et de ménage, chez V. F. SARRAZIN, No 20, Chartres et Conti. [...]

Quincaillerie au prix coûtant.

NOUS annonçons au commerce que dans le but de liquider nos affaires, nous offrons en vente notre grand stock de QUINCAILLERIE bien assorti, comprenant: Fer, fonte, acier, haches, charrues, pelles, pioches, outils de charpentiers et de forgerons, coutellerie, un grand assortiment d'articles d'étagères et d'instruments aratoires, &c. &c. au prix coûtant. L. H. STERN & CO., en liquidation. 6déc—1m Rue Gravier, No 106, coin Bank Place

34......RUE DE CHARTRES......34

IMPORTATION DIRECTE. J. BRANDNER, MARCHAND TAILLEUR. Tient constamment en main un assortiment complet de derniers NOUVEAUTÉS en Drap, Casimirs, Velours, Cachemires, Soies, &c. &c., pour habiller d'une façon élégante et à la dernière mode. 34 - - Rue de Chartres - - 34. 24 nov—3m

Chapeaux! Chapeaux! J. J. ALBERT, 43......RUE DE LA VIEILLE-LEVÉE......43 Autrefois, coin Douane et Chartres. AUX MARCHANDS DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE. En magasin et arrivant par chaque steamer de New York et d'Europe, un grand assortiment de chapeaux et de casquettes de feutre, fourrure, laine, castorine, drap et velours, pour hommes, cadets et enfants, choisi expressément par moi-même au Nord et en Europe, pour la vente de la ville et de la campagne. Messieurs les acheteurs sont respectueusement invités à visiter ce choix de marchandises. Prix remarquablement réduits. 3 nov—2m

ENTREPOT DE TAPIS, 19, rue de Chartres. A. BROUSSEAU & CO., Importateurs, offrent à Bas Prix: TAPIS—Anglais et américains, de toute espèce; toiles cirées, à meubles, et émaillées. NATTES—500 rouleaux nattes de Chine; 100 pièces de coco. STORES—Couvertures de tables et de pianos. DESSUS DE TABLE—Drugget, toile et feutre. RIDEAUX—Damas, Reps, tapisseries, damas, &c. COUVERTURES DE MEUBLES—toile et coton, à raies, &c. CORNICHES, Bandes, Fiches, &c. 29 sept

RESTAURANT COSMOPOLITE. LOUIS CHAPLAIN, propriétaire, No 11 Rue Royale, entre Canal et Douane—SALON au premier pour noces et repas de familles—CHAMBRES garnies pour les habitants.—Le restaurant sera toujours pourvu de tout ce que le marché pourra fournir de mieux; ainsi que la cave, qui sera remplie des premiers crus de Bordeaux et de Bourgogne. Les prix sont modérés. Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 21janv—1an

O. B. GRAHAM & Co., 139......RUE GRAVIER......139. Entre les rues Camp et St-Charles. IMPORTATEURS DE Marchandises sèches, étrangères et du pays. AGENTS DU "YORK STREET FLAX SPINNING COMPANY" DE BELFAST. APPELLENT respectueusement l'attention du commerce sur le très grand stock qu'ils ont actuellement en magasin et qui arrive par les premiers bâtiments d'Europe, et comprend—Toile d'Irlande, toile imprimée, toile à taies d'oreiller, toile à draps, toile à caleçons; chemises de toile et devants de chemises en toile, toile écrue et Bley, ginga fil, toile Planter's, toile blanche et toile écrue à moustiquaires, mouchoirs batiste, linons Long, linons blancs, linons imprimés, damas en pièces, drap damas, nappes et serviettes, diapré, Hoolabart, écru et dito blanc, coutils, Ducks, Hollands, Burlaps, bobinets, mousselines suisses, tapes choche, ginghams de Glasgow, etc. 19 jan—1an

Le Dr. F. H. Knapp, Chirurgien dentiste, A transporté son atelier au No 127 de la rue Carondelet, où il exercera toutes les branches de sa profession d'après les derniers perfectionnements. Le succès de ses opérations depuis vingt-sept ans est assez connu à la Nlle-Orléans pour qu'il ne soit pas besoin d'en parler. Il extrait les dents positivement sans douleur et sans le moindre danger. 12nov—6m

PLUS DE MAUX DE DENTS. E. RABASSE, Chirurgien-Dentiste. Vient d'ouvrir son office à l'angle des rues St Pierre et Royale. ENTRÉE PAR LA RUE ST-PIERRE. Il extrait les dents sans douleur.—Heures de consultations, de 9 h. A. M. à 5 h. P. M. 17 mai

CONSERVEZ VOS DENTS. J. A. CASADAVANT, CHIRURGIEN-DENTISTE, 196......RUE DU CANAL......196 entre Bourgogne et Remparts, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dentaires. Consultations en français, en espagnol et en anglais. 10 mai

Le Dr. CHARLES E. KELLS, DENTISTE, Coin du Canal et [...], No 14, rue Dauphine, 2me maison après la rue du Canal. Extraction de dents sans souffrance, au moyen de gaz hilarant ou protoxide d'azote.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE. Service des Paquebots-Poste de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New York et le Hâvre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No 50, rivière du Nord: NAPOLEON III, capitaine Lemarié...Samedi 11 janv. PEREIRE, " Duchesne...Samedi 25 janv. VILLE-DE-PARIS, " Surmont...Samedi 8 fév. ST-LAURENT, " Bocandé...Samedi 22 fév.

PRIX DU PASSAGE (compris le vin), payable en or ou son équivalent en papier. POUR BREST OU LE HAVRE: Première cabine, $160. Seconde cabine, $85. POUR PARIS: Y compris le billet de chemin de fer délivré à bord, Première cabine, $165. Seconde cabine, $88. Les bagages seront marqués pour Paris. Soins médicaux gratuits. Les voyageurs américains qui vont sur le continent européen ou qui en reviennent, en prenant les steamers de cette ligne, évitent les risques inutiles du voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, tout en s'épargnant beaucoup de temps, d'ennui et d'argent. 8nov—1an V. PERRILLIAT, 127, rue Commune.

LIGNE INMAN. Steamers de la Malle.

Départ du Pier No 45, North River, New York. Tous les SAMEDIS, à midi. Vitesse et excellents emménagements. Passage de Première Classe, en or: New York à Liverpool, $110, Aller et retour, $175. New York à Le..., $115, Aller et retour, $185. New York à Pa..., $125, Aller et retour, $200. Billets de retour, bons pour six mois. Pour plus de détails, s'adresser à ELLIOT & McKEEVER, 9 mars—1an Rue Gravier, No 109.

Hambourg et la Nouvelle-Orléans.

Compagnie de Paquebots Hambourgo-Américains. Steamers entre Hambourg, la Nlle-Orléans et New York, par la voie de Southampton. Bavaria, 2500 tonneaux...Capitaine J. Meier. Teutonia, 2500 tonneaux...Capitaine Bardua. Allemannia, 3000 tonneaux...Capitaine E. Meier. Borussia, 2500 tonneaux...Capitaine N. C. Franzen. Cimbria, 3000 ton. neuf...Capitaine N. Trautmann. Germania, 3000 tonneaux...Capitaine Schwensen. Hammonia, 3000 ton. neuf...Capitaine H. Ehlers. Saxonia, 2500 tonneaux...Capitaine P. H. Haack. Holsatia, 3000 tonneaux...En voie de construction. Jour de départ de la Ligne de la Nlle-Orléans. De Hambourg. De Southampton. Nlle-Orléans. Bavaria....1er oct. 4 oct. 15 nov. Teutonia....1er nov. 4 nov. 15 déc. Les steamers qui suivront seront nommés plus tard.

Prix du passage (payables en or): De la Nlle-Orléans à Hambourg—1re cabine $150.00; 2e chambre $112.50. Entrepont, de la Nlle-Orléans à Hambourg $45.00; do de Hambourg à la Nlle-Orléans $37.50. Certificats de passage de Hambourg à la Nlle-Orléans. Fret de Hambourg à la Nlle-Orléans—3 livres sterling et 15 pour cent de prime par tonneau. Les steamers de la ligne de New York partent tous les samedis. Pour les de ails, s'adresser à WILLIAMS, RUPERTI & CO. Agence générale, rue Carondelet, No 63. MAURY & CO. Agents pour le passage, rue de la Commune, No 181, Nlle-Orléans. C. B. RICHARD & BOAS, Agence générale pour les passagers, 6, Barclay street, New-York. 23nov—

Pour New York, directement.

Ligne de Steamers Cromwell, entre New-York et la Nouvelle-Orléans. CETTE LIGNE SE COMPOSE Des Steamers suivants: GEO. CROMWELL............CORTES. GEO. WASHINGTON............GEN. MEADE. GEN. GRANT............SHERMAN. Le steamer GEN. MEADE, A. W. Sampson, commandant, Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, Le SAMEDI, 4 janvier, à 5 heures du soir. Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE. Pour fret ou passage, s'adresser à ALFRED MOULTON, 4 mai—1a Rue Carondelet, No 41.

Nouvelle-Orléans à St. Nazaire VIA HAVANE.

Le steamer Français GUYANNE, Partira pour le port de la Havane, le 13 janvier, à cinq heures après-midi, recevra et signera des connaissements pour du coton et autre fret pour Saint-Nazaire, Bordeaux, Havre, Paris, Liverpool, Londres, Anvers, Rotterdam, Brême et Hambourg. Pour fret ou passage, s'adresser à VICTOR PERRILLIAT, agent, 3 janv 127 rue de la Commune.

AVIS. Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest, Rue du Canal, No 69. Nouvelle-Orléans, 26 décembre 1867. CONFORMÉMENT à la 14e section de la charte de cette Compagnie, une élection, par les actionnaires, de dix huit directeurs pour l'année à partir du 3 février 1868, aura lieu, à ce bureau, le MERCREDI, 22 janvier 1868, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi. 21 déc—30 j GEO. W. SQUIRES, Secrétaire.

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans. Bureau, rue de la Commune, No 159. 6 décembre 1867. UNE élection aura lieu à ce bureau le LUNDI 6 janvier prochain, de 10 à 2 heures de l'après midi, pour un Directeur de cette Compagnie pour l'année commençant le premier lundi de février prochain. 7 déc—1m WM. S. BROWN, Trésorier.

Bureau de la Compagnie du Chemin de fer de la Nlle-Orléans et de Carrollton. Nouvelle-Orléans, 21 décembre 1867. L'ÉLECTION annuelle de Directeurs de cette Compagnie aura lieu le LUNDI, 20 janvier 1868, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi, au bureau, No 17 rue Baronne. 6 déc—au 20 jan P. McBRIDE, Secrétaire.

Bureau de la Compagnie du Chemin de fer de Jefferson et du Lac Pontchartrain. Nouvelle-Orléans, 21 décembre 1867. L'ÉLECTION annuelle de Directeurs de cette Compagnie aura lieu le LUNDI, 20 janvier 1868, de 10 heures du matin à midi et quart, au bureau, No 17 rue Baronne. P. McBRIDE, Secrétaire.

LIQUIDATION. LIQUIDATION. JOUETS. JOUETS. JOUETS. ET ARTICLES DE FANTAISIE. PROSPER REBER, 22......Rue de Chartres......22. J'ai l'honneur d'annoncer à ma clientèle et au public en général qu'on vendra tout mon stock à très bas prix, et composé de: Ouvrages de toutes sortes, garnitures de cheminées, garnitures de lavabos, vases, statuettes, carres à liqueurs, pendules françaises, porte-cigares, sacs de voyage, vases de fleurs, jouets, poupées, tableaux, boîtes à musique, orgues, violons, accordéons, ombrelles, cannes, etc. [...] Les marchands de la campagne et ceux de la ville sont invités à venir examiner mon stock avant d'acheter ailleurs. 2 nov—3m 22 Rue de Chartres, entre Canal et Douane.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Pelican, Rue du Camp, No 28, Nouvelle-Orléans. LES risques d'incendie, de rivières et de mer sont pris aux taux du tarif. CHAS. ROMAN, Président. M. A. TARLETON, Secrétaire. A une réunion de la direction qui a eu lieu le 17 décembre 1867 M. CHAS. ROMAN a été élu président et M. TARLETON, secrétaire. Directeurs: Chas. Roman, Wm. A. Shropshire, B. L. Millaudon, F. A. Peterson, T. Baily Blanchard, S. N. Moody, Thos. C. Payan, F. Gilpert, Domingo Fatjo, Saml. W. Todd, Arthur Forstall. —INSPECTEUR MARITIME— B. L. Robertson jr. 22 déc—3m

LONDON & LANCASHIRE FIRE INSURANCE COMPANY. (Compagnie d'Assurance de Londres et de Lancashire.) CAPITAL............$5,000,000. Émission de polices payables en or et en livres sterling. R. G. MUSGROVE, agent général. 63......Carondelet......63. 13mars

Mme THIERRY, Encoignure Bayou et Derbigny, Prévient les amateurs qu'elle voudraient donner aux dames artistes un témoignage de leur estime et de leur admiration, qu'ils pourront se procurer aux Foyers de l'Opéra de jolis et riches Bouquets. Une personne chargée de vendre ces Bouquets se tiendra, pendant les représentations, dans le foyer, prendra les ordres de Bouquets pour mariage et de tous genres. Les ordres seront reçus aux maisons Kuntz & Co, encoignure Canal et Carondelet, et chez Mme Dunan, rue Royale, 67. 22oct—3m

GRAND RABAIS DE 25 p. 0/0. C. ROUYER, EN LIQUIDATION. 139 Encoignure Chartres et Toulouse 139. VIENT de recevoir un plein assortiment d'ORFÈVRERIE, BIJOUTERIE, HORLOGERIE en or et en argent. LUNETTES, PINCE NEZ, en or, argent, écaille et acier. COUVERT ALFÉNIDE. Pose les verres de lunettes. 22 déc—1m

Bois, Charbon, Sable, &c. J. C. KATHMAN, (Fabrique de Toits des Tropiques), Marchand de Charbon, Charbon de Bois, Coke, Sable blanc et Bois de Chauffage, RUE BIENVILLE, No. 221, Coin Marais, Nlle-Orléans. LES ordres laissés à l'endroit indiqué plus haut et dans la Boîte 35 du Mechanics' Exchange, seront remplis sans délai. 21 déc—3m

Machine à Laver et Machine à Tordre le Linge. CE sont les deux meilleures Machines à laver et à tordre le linge. Elles sont en vente chez le propriétaire, L. HUBER, au coin des rues Magazin et Lafayette, No 107, Nouvelle-Orléans. Pour plus de détails, faites demander les circulaires. 1er janv—1m LEWIS HUBER.

CONSULAT DE FRANCE. Avis MENSUEL. Janvier 1868. Sont invitées à se présenter à ce consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent —en cas de décès ou d'absence, ceux qui connaîtraient sont priés d'en donner avis au consulat.

Antarrieux Jean Pierre, Audelle Alexandre, Besson Jean Baptiste, Bourquin, née Julie Malé (Mme), Béranger François, Breillot Michel, Barillé née Pressis (Mme), Béranger Pierre et Théodore (les frères), Benît Jules, Biry Félix, Bernard (Mme Vve) accoucheuse, Chavanne Charles, Chaon Léon, Chenard Édouard, Demartine, Deschamps née Robin (Mme), Dodier, DeBlonval Emmanuel, Eber née Barbe Vamer (Mme), Fergeot Louis, Gosselin Auguste, Ganache Charles, Guérard Armand, Jager Louis, Jacob Edouard, Jéron Paul et Edouard (les frères), Krosien Adolphe, Letour Albert, Lemaire Pierre Louis, Ludeau Jules, Laborie Pierre, Lazare Emile, Lauch Antoine, Longes Jean, Michon née Guyonnet (Mme), Mouyset Jean Baptiste, Montegut Jean (les frères), Maugez Pierre Edouard, North Hélène (Mme), Poiré née Bolleau Mme, Plaude Baptiste, Poisson Philippe, Polverini, Richeux Guillaume, Reille (Mme), Remond, Jules Gustave, Souquière Bernard, Teoulet née Guillot (Mme), Thénard Edouard, Trémoulet M M, Vincent Francisque [...]

La Chancellerie du Consulat de France, sise rue St Louis, No 11, entre celles de Chartres et de la Vieille Levée, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après midi. 1er janv

VENTES JUDICIAIRES.

Vente du Shérif de la balance d'un fonds de Pharmacie. Succession de feu James Genegal, décédé. DEUXIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans, No 23,778—En vertu d'un ordre de vente rendu le 4 de novembre 1867, et adressé par l'Honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, à Harry T. Hays, ci-devant Shérif et par lui à moi transféré, je procéderai le JEUDI neuf de janvier 1868, à 4 heures et demie P. M., à mon entrepôt, No 23 rue Jefferson, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de— La balance invendue du fonds de la pharmacie située au No 20, rue St-Charles, dans le Premier District de cette ville, suivant inventaire déposé en mon bureau pour recours. Conditions—comptant au moment de l'adjudication. GEO. W. AVERY, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 29 déc—janv 3,9

STUART & WALKER vs CHARLES IZARD. CINQUIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 17,244—En vertu d'un writ de fieri facias adressé par l'honorable Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, à Harry T. Hays, ci-devant shérif, et par celui-ci à moi transféré, je procéderai le VENDREDI, trois de janvier 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suivante: Tous les droits, titres et intérêt du défendeur Charles Izard, à Deux terrains situés dans le Premier District de la Nouvelle-Orléans, dans l'îlet borné par les rues Nayades, Prytanée, Clio et Erato, et désignés par les numéros trente-et-un et trente-deux, suivant plan portant le No 163, déposé en l'étude de T. O. Stark, notaire public en cette ville. [...] Conditions—Comptant, au moment de l'adjudication. GEO. W. AVERY, Shérif de la paroisse d'Orléans. 1er déc—1,3,10,20—janv 3

A. MARCHAND vs A. McGUIRK. TROISIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—No 23,774—En vertu d'un writ de fieri facias adressé par l'honorable Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans dans l'affaire ci-dessus à Harry T. Hays, ci-devant shérif, et par celui-ci à moi transféré, je procéderai le vendredi, trois de janvier 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre celles du Canal et de la Douane, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et adjudication de la propriété dont description suit: Un terrain situé dans le Quatrième District de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans l'îlet borné par les rues Jackson, Joséphine, Prytanée et St Charles [...] Saisie dans l'affaire ci-dessus. Conditions—Comptant au moment de l'adjudication. GEO. W. AVERY, Shérif de la paroisse d'Orléans. 1er déc—1,3,11,21,3j

VENTES DE CONSTABLE.

Vente par le Constable—Par consentement des parties.— DAVIS et REY contre THOMAS TUCKER, Nos 4,034 & 4,035. TROISIÈME JUSTICE DE PAIX, Paroisse d'Orléans. EN vertu d'un consentement enregistré dans la Troisième Justice de Paix, je procéderai le SAMEDI 4 courant à midi, à l'angle des rues St-Pierre et St-Claude, 2me District, à la vente publique et à l'adjudication d'un Café, installations, billard, tables, etc., etc. Conditions—Comptant, en billets des États-Unis. 3 janv—3, 4 A. LANGE, Constable.

Mme Vve E. De Gruy contre Mr. Teche—No 3 605. COUR du Troisième Juge de Paix de la Paroisse d'Orléans—No 3 605—En vertu d'un writ de fieri facias qui m'a adressé l'honorable Paul W. Collens, Juge de Paix dans et pour la paroisse d'Orléans, je vendrai à l'enchère publique, le SAMEDI, 4 janvier courant, à midi, à mon entrepôt, rue Bienville, entre les rues Bourbon et Royale, dans le Deuxième District de cette ville, les articles suivants, saisis dans le susdit procès—Une (1) table, Un (1) grate, Trois (3) chaises, Un (1) sofa, Deux (2) pots à fleurs, Deux (2) machines à coudre. Conditions—Comptant, en billets du Trésor des États-Unis. 3janv—2 ARTHUR LANGE, Constable.

LOGAN & FARRELL contre WM. AYRES. COUR DU PREMIER JUGE DE PAIX—No 7,812—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Honorable E. Gifford, Premier Juge de Paix de la paroisse d'Orléans je vendrai à l'encan, le LUNDI 13 de janvier 1868, à midi, les propriétés suivantes: Machines d'une fabrique de chaises, et bouilloires, au complet—au No 270 de la rue du Camp, entre les rues Julie et Girod, où les susdits articles seront vendus. Conditions—Comptant, en billets du Trésor des États-Unis. 3 jan—3 13 TERENCE COOK, Constable.

Mme M. FARRELL contre Mme COOK. COUR DU PREMIER JUGE DE PAIX—No 7,924. En vertu d'un writ de fieri facias qui m'a adressé l'honorable E. Gifford, Premier Juge de Paix, je vendrai, à l'enchère publique, le MARDI, 14 janvier 1868, au No 150 de la rue Julie, les propriétés suivantes: une armoire, un bureau, un lot de faïence, un lavabo, un buffet, [...] Conditions—Comptant, en billets du Trésor des États-Unis. 3 jan—3 14 TERENCE COOK, Constable.

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de Louisa Schweighauser—No 29,796—. DEUXIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—Attendu que le présent donne, comme administrateur de la succession, [...] Par ordre de la Cour. P. R. O'RORKE, Greffier.

Succession de Alexander Creighton—No 30,123. DEUXIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—Attendu que Charles Creighton a présenté une pétition à cette Cour à l'effet d'obtenir les lettres de curatelle à la succession vacante de feu Alexander Creighton, [...] Par ordre de la Cour. P. R. O'RORKE, Greffier. 27 déc—27 fév—7 jan

Succession de J. Milton Relf—No 30,074. DEUXIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—Attendu que Charles Joseph Tanet a présenté une pétition à cette Cour à l'effet d'obtenir les lettres d'administration à la succession de feu J. Milton Relf, [...] Par ordre de la Cour. P. R. O'RORKE, Greffier.

Succession de John Husey—No 30,122. DEUXIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—Attendu que Johanna Husey a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres d'administration à la succession de feu John Husey, [...] Par ordre de la Cour. P. R. O'RORKE, Greffier.

Succession de Mme N. & M. Watfield—No 30,110. DEUXIÈME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle-Orléans—Attendu que George W. Lee a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres d'administration à la succession de feu Mme N. & M. Watfield, [...] Par ordre de la Cour. P. R. O'RORKE, Greffier. 23 déc—28,29—janv 3

Succession de Morris et Julia Shaughnau, No. 29,458. DEUXIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—Attendu que Warren A. Cohen a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres d'administration à la succession de feu Morris et Julia Shaughnau, [...] Par ordre de la Cour. P. R. O'RORKE, Greffier. 22 déc—26 déc, 1 janv

ÉTAT DE LA LOUISIANE—Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans—No 29,561—[...] Jugement rendu (la Cour siégeant), le 5 novembre 1867. Signé, le 9 novembre 1867. J. W. THOMAS, juge. [...] JAMES B. W. WANDS, Député Greffier. 30 nov—4 fév 30j

Avis aux Constructeurs de chemins de fer. Nouvelle-Orléans, 21 décembre 1867. DES propositions cachetées seront reçues au bureau du soussigné, jusqu'au SAMEDI 4 janvier 1868, à midi, pour la fourniture de tous les matériaux et pour la construction du "Chemin de fer d'Orléans", sur les rues Dauphine, Dumaine, Broad et autres. Le tout d'après les plans et spécifications que l'on peut voir au bureau du soussigné, No 12, Bourse des Marchands. Les propositions seront endossées comme suit: "Propositions pour la construction du Chemin de fer d'Orléans." LOUIS H. PILIÉ, 21déc—au 4 j Ingénieur du chemin de fer d'Orléans.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Atlantic de la Nlle-Orléans. Nlle-Orléans, 24 décembre 1867. CONFORMÉMENT à la charte de cette Compagnie, il y aura une élection, au Bureau de la Compagnie, le LUNDI, 6 janvier 1868, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi, pour dix-neuf directeurs qui exerceront leurs fonctions pendant un an à partir de cette date. 24déc—au 7 janv H. P. JANVIER, secrétaire.

BANQUE DE LA NOUVELLE-ORLEANS. Nouvelle-Orléans, 21 décembre 1867. L'ÉLECTION annuelle de douze directeurs pour cette institution aura lieu LUNDI 13 du mois prochain, de 11 heures du matin à deux heures de l'après midi. 24 déc—au 13j A. DUCHIRON, Caissier.

Banque du Canal de la Nouvelle-Orléans. Nouvelle-Orléans, 23 décembre 1867. AUJOURD'HUI a une assemblée spéciale des Directeurs, il a été déclaré un dividende semi-annuel de quatre pour cent, qui sera payé aux actionnaires, à leurs ayant cause, le premier lundi de janvier prochain. 23déc—15f CH. JUMONVILLE, Caissier.

Banque Crescent City. Nlle-Orléans, 25 décembre 1867. L'ÉLECTION annuelle de neuf directeurs de cette banque, pour l'année, aura lieu au local de la banque, rue du Camp, No 30, le LUNDI, 6 janvier 1868, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi. CHAS. FAURIE, Caissier. 25 déc

Compagnie du Chemin de Fer Crescent City. Nlle-Orléans, 22 décembre 1867. AVIS.—Les chars de Jefferson City, dans la rue de la Levée, du Louisiana Avenue à la rue Joseph, se reliant avec les chars de la rue Tchoupitoulas, à partir de la rue du Canal, circuleront maintenant. CHARLES PITTS, 22 déc—12f Secrétaire.

Bureau de la Compagnie du Chemin de Fer Pontchartrain. Nouvelle-Orléans, 27 décembre 1867. L'ÉLECTION annuelle de Directeurs de cette Compagnie aura lieu, à ce bureau, le LUNDI de janvier 1868, (6 du mois prochain) de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi. WM. J. CARTER, 27 déc—10f Secrétaire.

Bureau de la Compagnie du Chemin de fer de la rue St-Charles. Au coin des rues Carondelet et Huitième. Nlle-Orléans, 21 décembre 1867. UNE élection de sept Directeurs de cette Compagnie, pour l'année, aura lieu, conformément à la charte, le LUNDI 6 janvier 1868, au bureau, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après midi. ALDEN McLELLAN, Secrétaire. 21 déc—22 29; jan 5

AVIS. Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest. Rue du Canal, No 69. Nouvelle-Orléans, 26 décembre 1867. CONFORMÉMENT à la 14e section de la charte de cette Compagnie, une réunion des actionnaires aura lieu, à ce bureau, le LUNDI, 20 janvier 1868, à midi. 21 déc—30 f GEO. W. SQUIRES, Secrétaire.

F. BERNARD, 146............Douane............146. Coin Dauphine. OUTRE les portraits à l'huile et au pastel, se charge de faire des photographies peintes, à des prix très modérés. 8 déc—1an

VENTES A L'ENCAN

PAR C. E. GIRARDEY & Co.

SANS RÉSERVE.—POUR LE COMPTE DE LA VILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS—GRANDE VENTE, A L'ENCAN, DE TERRAINS NUS ET AMÉLIORÉS DE LA VILLE, SITUÉS DANS LE PREMIER, LE DEUXIÈME, TROISIÈME ET QUATRIÈME DISTRICTS, COMPRENANT: Ilets et Terrains de Batture, de prix. Terrains pour bâtir et Emplacements convenables pour le commerce. L'Arsenal du Washington Artillery. Une grande Bâtisse en briques et à étage, dans la rue Girod, entre les rues St Charles et Carondelet; L'Arsenal Continental; Connu aujourd'hui sous le nom de Cour du Recorder et Cachot du Premier District—Une grande Bâtisse en briques et à trois étages, située à l'angle des rues St Charles et Lafayette; Les Épaves du Deuxième District; Une grande Bâtisse en bois, et Terrains, dans la rue Claiborne, entre les rues Orléans et St. Pierre; La propriété Chalmette; Dans la Paroisse St. Bernard, Et d'autres bonnes propriétés. Le tout sans limite ou réserve, pour le compte de la Ville et par ordre de l'Honorable Conseil de Ville de la Nlle Orléans.

PAR C. E. GIRARDEY & Co., C. E. GIRARDEY, encanteur de la ville. Bureau, No 17 Exchange Place. LUNDI, 20 janvier 1868, à midi, il sera vendu à l'enchère publique, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, dans la rue Royale, entre les rues Canal et Douane, et la vente se continuera jusqu'à ce que toutes les propriétés soient vendues—conformément à la résolution suivante:

MAIRIE DE LA NLLE-ORLÉANS, Hôtel-de-Ville, 10 décembre 1867. Résolu, Que toutes les propriétés, appartenant à la Nouvelle-Orléans et dont il peut être disposé sans préjudice à l'intérêt public, seront vendues sous la surveillance et la direction des présidents des comités de finances; que les ventes commenceront le troisième Lundi de janvier 1868, et se continueront de jour en jour [...] (Signé) F. W. PERKINS, Président pro tem. des Aldermen Assistants. JAMES GRAHAM, Président des Aldermen. Approuvé le 16 décembre, 1867. (Signé) E. HEATH, Maire.

Propriétés du Premier District.

1. L'ARSENAL DE L'ARTILLERIE WASHINGTON, dans l'îlet compris entre les rues Girod, Lafayette, St-Charles et Carondelet. [...]

2. CETTE BELLE PROPRIÉTÉ d'un très grand prix, connue sous le nom de "Cour du Recorder et cachot du Premier District", située dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues St-Charles, Carondelet, Lafayette et Girod [...]

3. QUATRE TERRAINS situés dans l'îlet No 253, compris entre les rues Baronne, Clio, Erato et Dryades [...]

Terrains de batture.

4. L'ÎLET DE PRIX désigné par le No 11 A [...]

[...]

Propriétés du Deuxième District. [...]

Epaves du Deuxième District. [...]

Propriétés du Troisième District. [...]

PAR THOMAS & SPEAR.

Vente pour opérer un partage, d'une propriété améliorée dans le Troisième District, PAR THOMAS & SPEAR, PLACIDE J. SPEAR, encanteur. Salle de vente, 36 rue Bienville. SAMEDI, 4 janvier 1868, il sera vendu à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, [...] 3 janv—21

Succession de Dame Céleste Macarty. Deuxième Cour de District de la Nlle Orléans. No. 29,528. Propriété de valeur, améliorée, dans le Deuxième District, faisant face aux rues Bourgogne, Toulouse, Ursulines et Villeré. PAR THOMAS & SPEAR, PLACIDE J. SPEAR, encanteur. SAMEDI le 11 janvier 1868, à midi, il sera vendu à l'enchère publique, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre Douane et Canal, [...] 11 déc—12,21,31—3,10,11 janv

Succession de Casimir Othon. Deuxième Cour de District de la Nlle Orléans, No 29,888. Propriété de valeur et améliorée dans le Quatrième District, à l'angle des rues Locust et Philippe. PAR THOMAS & SPEAR. SAMEDI 18 janvier 1868, à midi, il sera vendu à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, [...]

Succession de William Mosman—No 29,519. PAR THOMAS & SPEAR, PLACIDE J. SPEAR, Encanteur. SAMEDI, 18 janvier 1868, à midi, il sera vendu [...] 19déc—19,27; 3,11,17,18janv

H. M. VAN SOLINGEN & CO. SUCCESSION DE JOHN SEWELL, Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans No 16,631. Terrain de prix et amélioré dans le Premier District, à l'encan. PAR H. M. VAN SOLINGEN & Co. encanteurs, Bureau rue Carondelet No 28. EN vertu de et conformément à un ordre de vente rendu le 9 décembre 1867, [...] le SAMEDI, 11 janvier 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, la propriété suivante: [...] 13déc—21 et 31 janv

PAR G. DE FERIET. VENTE PÉREMPTOIRE d'une Propriété de Choix, Nos 440 et 442 de la rue Ste Anne—pour cause de départ. PAR G. DE FERIET, encanteur. Bureau, No 82, rue Royale. SAMEDI, le 4 janvier 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues Canal et Douane, il sera vendu, à l'enchère publique, [...] 3 janv—

PAR CHS. T. NASH. Vente péremptoire, par ordre du gouvernement des États-Unis, de la jolie et bonne maison en briques avantageusement située dans le Premier District, au coin des rues Canal et Marais. Ensemble, tous les meubles, la bibliothèque, piano, tapis, ornements, vins, etc. PAR CHS. T. NASH, Encanteur, Bureau, au "Masonic Hall Auction Mart", au coin des rues St Charles et Perdido. VENDREDI 10 janvier 1868, à 10 heures et demie du matin, [...]

PAR A. FEIBER. Marchandises Sèches, Habillements, Lingerie, Articles de Fantaisie—à l'encan. PAR A. FEIBER, H. MARKS, encanteur. IL sera vendu, aujourd'hui, vendredi, 3 janvier, à 10 heures, dans leur salle d'encan, au No 46 de la rue de Chartres—718 lots de marchandises sèches de fonds et de fantaisie, assorties, savoir: Coton blanc et coton écru, coton à draps, Indiennes, denims, coutil à matelas, stripes et plaids, Mérinos français, mousselines laines, alpacas et popelines, Drap, Casimir, tweed, jeans et sathnet, Manteaux, maiskoffs, corsets, bonneterie, Nubias, sacs, châles, Sontags, capuchons, etc. —Également— Un grand stock d'habillements, lingerie et chapeaux d'hommes, de jeunes gens et de jeunes garçons. Conditions—à la vente. 3 janv

PAR LOUIS STERN & BRO. 400 caisses de Bottes, Souliers et Brodequins. Par LOUIS STERN & BROS. M. STERN, Encanteur. VENDREDI 3 janvier, à 10 heures du matin, il sera vendu, dans leur salle d'encan, au No 56 de la rue du Camp, sans réserve—400 caisses BOTTES, SOULIERS et BRODEQUINS convenables pour Hommes, jeunes gens et jeunes garçons, Femmes et Dames. [...] Conditions à la vente. 3 janv

Quincaillerie, coutellerie, fontes, outils de charpentiers et de forgerons, instruments aratoires, fer, clous, cadenas, gonds, &c. PAR LOUIS STERN & BROS., M. STERN, encanteur. IL sera vendu, à l'encan, sans réserve, à partir de lundi, 6 janvier 1868, à 10 heures du matin, (la vente continuera le mardi, le mercredi, et le vendredi de chaque semaine) tout le stock de quincaillerie de l'ancien magasin de L. H. Stern & Co, aujourd'hui en liquidation, au No 106 de la rue Gravier, coin Bank Place. [...] Conditions à la vente. 3 janv—ven sam. dim.

PAR GABRIEL LEAUMONT. Habillements d'hiver, Chapeaux fins. PAR GABRIEL LEAUMONT, encanteur. Salle d'encan 65 Chartres. VENDREDI, 3 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu—50 caisses Chapeaux fins, —AUSSI— 300 lots Habillements d'hiver. Conditions—Comptant. 3 janv

PAR O. VALETON. Pipes en terre. Pipes en terre. Pour le compte de qui il appartiendra. PAR O. VALETON, Encanteur. SAMEDI, 4 janvier, à 11 heures du matin, il sera vendu, au No 4 rue Tchoupitoulas, 424 caisses Pipes en terre du Canada, 3 grs chaque. Conditions—Comptant, en billets du Trésor des États-Unis. 3 janv

450 futailles Bière de Margetti, Pour le compte de qui il appartiendra. A l'Entrepôt ou droits payés. Pour être livré du magasin de la Douane No 5. PAR O. VALETON, Encanteur. LUNDI, 6 janvier, à 11 heures du matin, il sera vendu au No 4 rue Tchoupitoulas, 450 futailles Bière Anglaise de la marque de Margetti en 1/2 bouteilles. Conditions—au-dessus de $500 comptant; de $500 à $1000, 30 jours, et au-dessus de $1000, 60 jours. 3 jan

PAR D. E. MORPHY. Farine. Farine. Farine. PAR D. E. MORPHY, encanteur. IL sera vendu, vendredi 3 janvier 1868, à 10 heures du matin, sur la levée, au pied de la rue Lafayette, pour le compte de qui il appartiendra—600 barils farine de différentes marques, et débarquement du bateau à vapeur "Mary McDonald." Conditions—Comptant, en billets du Trésor des États-Unis. 3 janv

Plats côtés bacon clear. PAR D. E. MORPHY, encanteur. IL sera vendu, vendredi 3 janvier 1868, à 11 heures et demie du matin sur la levée, au pied de la rue Girod, pour le compte de qui il appartiendra—14 boucauts plats côtés bacon clear, marque Lowing. [...] Conditions—Comptant, en billets du Trésor des États-Unis. 3 janv

Riz. Riz. Riz. PAR D. E. MORPHY, encanteur. IL sera vendu, samedi 4 janvier 1868, à 10 heures du matin, au magasin No 47 de la rue des Magasins, pour le compte de qui il appartiendra—40 barils (plus ou moins) de riz. Conditions—Comptant, en billets du Trésor des États-Unis. 3 janv

PAR E. ROGER & CO. Vente sans réserve. Linge fait. Linge fait. PAR E. ROGER & Co., H. SAMORY, encanteur. SAMEDI 4 janvier, il sera vendu à 11 heures, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47 rue de la Vieille-Levée—300 lots linge fait de saison, comprenant un assortiment général. Conditions à la vente. 3 janv

VENTE SANS RÉSERVE. 500 caisses Bottes, Souliers et Brodequins, 100 malles Bottes Congress cousues. PAR E. ROGER & CO., H. SAMORY, encanteur. SAMEDI, 4 janvier, il sera vendu, à 10 heures précises, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47 rue de la Vieille-Levée—500 caisses bottes, souliers et brodequins, comprenant un assortiment général pour hommes, femmes et enfants, [...] —Aussi— 100 malles bottes Congress cousues. Conditions à la vente. 3 jan

PAR CHARLES E. FORTIER. Propriété dans le Second et Troisième District à l'encan. Succession de Madame Fanny Risso.—No 29,960. PAR CHARLES E. FORTIER, Encanteur. SAMEDI 8 février 1868, à midi, il sera vendu, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, [...] 3 jan—11 fév

PAR S. GUINAULT. Succession de ADELINE LEONARD, épouse de J. J. Trosclair. PAR S. GUINAULT, Encanteur. Bureau, encoignure Passage de la Bourse et Bienville. SAMEDI, 4 janvier, 1868, il sera vendu à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, les propriétés suivantes, savoir: [...]

Succession de Jean Ducos—No 28,871. PAR S. GUINAULT, encanteur. SAMEDI 25 janvier 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues Canal et Douane, [...]

Succession de Veuve John Nicholas NEU, No 29,816. PAR S. GUINAULT, encanteur. SAMEDI 25 janvier 1868, [...]

PAR HOFFMAN, MARKS & CO. Marchandises Sèches et Lingerie. PAR HOFFMAN, MARKS & CO. ALEXANDER LEVY, encanteur. VENDREDI 3 janvier 1868, à 10 heures du matin, il sera vendu—500 lots de marchandises sèches et de lingerie [...] 3

Succession d'Edward Jones—No 29,949. Trois Terrains au faubourg Franklin. PAR HOFFMAN, MARKS & CO., S. S. ZELNICKER, encanteur. IL sera vendu, le SAMEDI, 25 janvier 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, [...] 22déc—22,28,31; 3,4,11,18,24,25jv

Vente continuée le MARDI, JEUDI et SAMEDI. Succession de G. J. LEWIS, pour opérer un partage. Les billets de la ville pris au pair. Grande vente importante, à l'encan, DU FONDS DU MAGASIN No 174 DE LA RUE DU CANAL. Comprenant un des plus grands et des plus beaux stocks de: Porcelaine, verrerie et faïence, jolis services en porcelaine française ornés et unis, services à café, à dîner; ornements de toilette, [...] MM. HOFFMAN, MARKS & CO., S. S. ZELNICKER, encanteur. [...] 2 déc HOFFMAN, MARKS & CO.

PAR HOLZ, BLOHM & CO. LES BILLETS DE LA VILLE PRIS AU PAIR. Grande vente de Marchandises sèches, Habillements, Chapeaux et Articles de fantaisie. Par HOLZ, BLOHM & CO. JOHN C. BLOHM, encanteur. SAMEDI, 4 janvier 1868, à 10 heures du matin, à leur salle d'encan, au No 2, de la rue de Chartres—447 lots marchandises sèches étrangères et américaines bien assorties, 300 lots habillements, [...] Conditions—Comptant. 3 janv

MONTGOMERY BROS. & CO. MEUBLES. MEUBLES. Une grande Facture de Meubles assortis en débarquement du bateau à vapeur Moinette—Vente à l'encan. PAR MONTGOMERY, BROS. & CO., R. M. MONTGOMERY, encanteur. IL sera vendu, Samedi 4 janvier, à 11 heures, dans leur salle d'encan, au No 27 de la rue de Chartres—Une grande facture de meubles, comprenant bois de lit, [...] Conditions—Comptant, en billets du Trésor des États-Unis.

La plus grande vente de la saison.—Les plus beaux meubles en bois de rose, offerts au public depuis nombre d'années—Mobilier des résidences Nos 254, 256 et 258 de la rue de la Douane. Candelabres, tapis, deux pianos Pleyel à l'encan. PAR MONTGOMERY BROS. & CO., R. M. MONTGOMERY, Encanteur. IL sera vendu, lundi, 6 janvier 1868, à 10 heures du matin, aux résidences Nos 254, 256 et 258 de la rue de la Douane, entre celles Marais et Villeré—Tout le contenu des dites résidences—qui ont été trente-cinq chambres bien meublées—meubles en bois de rose et autres meubles, candelabres tapis Moquette, glaces françaises et ameublements de salon, de salle à manger et de chambre à coucher, porcelaine, verrerie et cristal, rideaux, tableaux, gravures, etc., etc., formant les plus beaux mobiliers offerts au public depuis nombre d'années. —Également— Deux beaux pianos Pleyel. Les résidences seront ouvertes, pour l'examen des meubles, de vendredi au jour de la vente. Conditions—Comptant en billets du Trésor des États-Unis. 1er jan

PAR MONTGOMERY BROS. & CO. R. M. MONTGOMERY, encanteur. IL sera vendu, samedi 4 janvier, à 11 heures, dans leur salle d'encan, au No 27 de la rue de Chartres—Un assortiment général de meubles—TELS QUE— Bois de lit en bois de rose, acajou et noyer, bureaux, armoires, lavabos, tête-à-tête, sofas, [...] —ÉGALEMENT— Une grande facture de lits cottage, chaises à siège et bois et rotin.

Grande vente péremptoire d'élégants chevaux de mailles appareillés, élégants chevaux de monture, beaux mulets de tir, vaches laitières, gies, harnais, wagons etc., à l'encan. PAR MONTGOMERY, BRO. & CO. R. M. MONTGOMERY, Encanteur. IL sera vendu samedi 4 janvier, à 11 heures, [...] Élégants Chevaux appareillés, de monture. Beaux mulets de tir, Belles vaches laitières. AUSSI: Buggies découverts et couverts, [...] Conditions—Comptant, en billets du Trésor des États-Unis.

Succession de Mme Mary [...] No 29,774. Un terrain amélioré dans le Premier District de cette ville, dans la rue Claiborne, entre les rues Erato et Clio—Vente à l'encan. PAR MONTGOMERY, BROS. & CO. R. M. MONTGOMERY, encanteur. [...]

PAR J. B. CROZAT. Succession d'Arnold Wilde—No [...] PAR J. B. CROZAT, encanteur. Bureau encoignure St Louis et Chartres. EN vertu d'un ordre de l'Honorable Deuxième Cour de District [...] UN CERTAIN LOT DE TERRE, [...]

SUCCESSION DE E. M. MARION—No 29,[...] [...] Conditions—Comptant et billets du Trésor des États-Unis. 21 déc